

N° 17 bis  
29 Octobre 1947.

La VOIX du PÈRE

Bulletin des C. R. I. C.

**LA NATURE DE L'INSTITUT  
CANONIQUE DANS SES POINTS  
ESSENTIELS TEL QUE LE VOU-  
LAIT D. GRÉA**

**Note.** - *Ce sont des extraits des conférences et des lettres de D. Gréa. Nous publions ces documents pour montrer: 1°) comment la pensée du Fondateur n'a jamais varié depuis 1865, jusqu'en 1914. - 2°) comment il a tiré, quant à la substance, ses Constitutions, de quelque vieille Congrégation de Chanoines Réguliers. (St Victor) selon la recommandation de Pie IX et n'a rien inventé. - 3°) dans quel esprit nous devons interpréter les Constitutions actuelles de Pie X, les compléter dans le sens hiérarchique et diocésain et pratiquer les adoucissements dès observances, et enfin, 4°) combien nous paraissent justes les appréciations et corrections du dernier fascicule: pour assurer l'unité et la continuité d'une si belle oeuvre. - 5°) ajouter les documents du n° 17.*

**EXTRAITS DE SES CONFÉ-  
RENCES ET LETTRES**

**18 juil. 1888. Extrait d'une Confé-  
rence de Dom Gréa.**

Dès 1865, l'ensemble des observances était fixé dans mon, esprit et dans la pratique, telles que nous les avons eues constamment depuis: les abstinences, les jeûnes, les observances chorales. Restaurant la vie Canonique, je n'ai eu qu'à retourner aux antiques observances de cet Ordre... Il y a toujours eu une grande variété d'observances dans l'ordre canonique. Nous avons dû aller chercher nos observances dans les Congr. les plus flo-



**A natureza do Instituto canonical em  
seus pontos essenciais como o queria  
Dom Gréa**

**Nota.** - *São extratos de conferências e de cartas de D. Gréa. Publicamos estes documentos para mostrar:*

*1°) como o pensamento do Fundador nunca mudou depois de 1865 até 1914.*

*2°) como ele extraiu, enquanto à substância, suas Constituições, de algumas antigas Congregações de Cônegos Regulares (S. Victor) Segunda a recomendação de Pio IX, e não inventou nada.*

*3°) com qual espírito devemos interpretar as Constituições atuais de Pio X, completá-las no sentido hierárquico e diocesano e praticar o abrandamento das observâncias, e enfim*

*4°) como nos parecem justas as apreciações e correções do último fascículo para garantir a unidade e a continuidade duma obra tão bela.*

*5°) anexar os documentos do n.º 17.*

**EXTRATOS DE SUAS  
CONFERÊNCIAS E CARTAS**

**18 de julho de 1888. Extrato de  
uma conferência de D. Gréa.**

O conjunto das observâncias, desde 1865, foi fixado em meu espírito e prática do mesmo modo como o recebemos constantemente depois: *as abstinências, os jeûns, as observâncias corais.* Restaurando a vida Canônica, não fiz outra coisa que voltar às antigas observâncias desta Ordem... Sempre houve uma grande variedade de observâncias nas Congregações mais

rissantes, les plus pleines de l'esprit ecclésiastique, dans la Congrég. de St-Victor spécialement; nous les avons cherchées aussi dans la Bulle de Benoît XII, toute pleine de l'esprit antique. Voilà les vénérables sources des observances que nous gardons. Je me suis aperçu de bonne heure que les Congr. can. ferventes se rencontraient dans les observances générales de la Règle de Saint Benoît, car cette Règle renferme le *dépôt de la tradition religieuse commune aux moines et aux clercs et qui est même arrivée aux moines par les clercs.*

**27 janv. 1890. Confér. de Dom Gréa** - Nous ne sommes pas une Société de *prêtres* mais un *Ordre de clercs*; nous voulons *restaurer la vie canonique* sous sa forme antique.

C'est pourquoi nous entendons rendre parmi nous aux *Ordres hiérarchiques* leur importance des premiers siècles, toute l'importance que leur attribue le *Concile de Trente* et qu'il désire voir revivre.

C'est pour cette raison aussi que nous reprenons les *observances monastiques*; car autrefois les moines et les clercs ne différaient point entre eux par les *observances* mais par la *cléricature*.

C'est encore pour le même motif que nous voulons dans notre Congrégation des *maisons principales* et des *prieurés* et non l'organisation par provinces des Ordres plus récents.

... Dieu ne nous a pas appelés à copier les institutions modernes, quelques bonnes qu'elles puissent être, mais à *faire revivre* l'ancienne Institution canonique dans sa perfection primitive telle qu'elle a été pratiquée dans les Congrég. et les Communautés ferventes, spécialement dans celle de St-Victor. Voilà notre fin; n'en poursuivons pas d'autres, tendons-y invariablement. Notre Ordre est un *ordre antique*; notre but, de ressusciter *l'antique hiérarchie de l'Eglise*, et par là de renouveler les mœurs anciennes parmi les fidèles.

C'est là la *vocation que Dieu m'a donnée* en m'appelant à restaurer les Chanoines Réguliers...

Sans *cet esprit* et *ce but particulier*, notre Congrégation n'a pas sa

J'entends bien l'objection que l'on me fait. Les jeûnes, l'office, cette vie antique n'est plus en harmonie avec les nécessités de notre temps... Notre œuvre est de *restaurer cette prétendue vie impossible* et de montrer qu'elle est possible de nos jours comme elle le fût autrefois, qu'elle est un remède aux maux dont meurent nos sociétés modernes, comme elle le fut de ceux qui dévoraient la société antique. *Soyons fidèles à notre vocation, ne trahissons pas notre mission, autrement Dieu nous rejeterait.* Si nous

florescentes, mais cheias de espírito eclesiástico, na Congregação de S. Victor, por exemplo, nós as procuramos também na bula de Bento XII, totalmente cheia do antigo espírito. Eis as veneráveis fontes das observâncias que nós conservamos. Bem cedo percebi que as Congregações canonicas fervorosas se encontram todos nas observâncias gerais da Regra de São Bento, pois esta regra consolida *o depósito da tradição religiosa comum aos monges e aos clérigos e que chegou mesmo aos monges por meio dos clérigos.*

**27 de janeiro de 1890. Conf. de D. Gréa.** - Nós não somos uma Sociedade de *Padres*, mas uma *Ordem de clérigos* nós queremos restaurar a vida canonical sob sua forma antiga.

É por isso que entendemos devolver entre nós às Ordens hierárquicas sua importância dos primeiros séculos, toda a importância que lhes atribui o Concílio de Trento e que ele deseja ver reviver.

E por esta razão que também retomamos as *observâncias monásticas*; pois antigamente os monges e os clérigos não se diferenciavam entre eles por causa das *observâncias*, mas pela *clericato*.

E é ainda pelo mesmo motivo que queremos em nossa Congregação as *Casas principais* e os *priorados* e não a organização em províncias como as Ordens mais recentes.

Deus não nos chamou a copiar as instituições modernas, mesmo que possam ser tão boas, mas a *fazer reviver* a antiga Instituição canonical em sua perfeição primitiva como foi praticada nas Congregações e Comunidades entusiastas, especialmente na de S. Victor. Eis nosso objetivo, não queremos outro, procuremos segui-lo sem variações. Nossa Ordem é uma *Ordem antiga*; nosso fim é *ressuscitar a antiga hierarquia da Igreja*, e por lá renovar os antigos costumes entre os fiéis.

É a *vocação que Deus me deu* chamando-me a restaurar os Cônegos Regulares... Sem *este espírito* e *esta finalidade*, nossa Congregação não tem razão de ser dentro da Igreja...

Entendo bem a objeção que alguém me faz. Os jejuos, o ofício, esta vida antiga não está mais em harmonia com as necessidades de nossos tempos... Nossa obra é restaurar esta pretendida vida impossível e mostrar que é possível também em nossos dias como o foi outrora, que é um remédio aos males pelos quais morrem nossas sociedades modernas, como o foi para aqueles que devoraram a sociedade antiga. *Sejamos*

n'avons pas cet esprit nous ne sommes pas dans notre vocation.

**26 déc. 1890**, voir circulaire publiée dans N° 3 - Juillet 1947.

**15 mai 1892 (à D. Benoît)**. - Relevez, mes chers fils, vous me fils que Dieu m'a donnés, la lumière de la prière liturgique et de la *pénitence ecclésiastique* pratiquée par les clercs et proposée aux fidèles en union à la vie liturgique par les Carêmes, Vigiles, temps de jeunes réguliers, etc.

**18 sept. 1892**. Nos jeûnes et nos abstinences sont un ministère public comme nos offices liturgiques. Nous prions au nom de l'Église, nous jeûnons au nom de l'Église; nos jeûnes sont aux mortifications privées ce que la prière liturgique est à la prière privée. Voilà pourquoi nous suivons en cela une formule traditionnelle par le jeûne du mercredi et du vendredi en été, et le jeûne du 14 septembre dans lequel se trouvent rassemblés les carêmes de St-Michel, de St Martin et de l'Avent. Les peuples ne sont sauvés que par la vue du Serpent d'airain, Jésus crucifié, et il faut que cette vue *leur soit donnée dans leurs prêtres...*

Aussi, nous devons nous attacher à nos observances comme nous le faisons à l'office liturgique: l'une et l'autre composent l'unique trésor apostolique dont nous devons être les dépositaires, l'unique fonction publique que nous remplissons au nom de l'Église.

**15 déc. 1892**. - Par amour pour Jésus, portez partout l'étendard de la prière, de la *prière de l'Église* et de la pénitence, de la *pénitence de l'Église* qui est le jeûne aux temps marqués par la tradition comme la prière liturgique a ses temps et ses phases traditionnelles.

**22 déc. 1893. Lettres à Dom Benoît**. - Nous sommes clercs *per essentiam*: or la cléricature exige le dégagement des choses du monde: *Dominus pars hereditatis meae*.

**20 nov. 1895**. - Des Chan. Rég. sortirent quelques branches qui ne furent plus seulement des *Congrégations* ou *Confédérations*, mais des *Ordres religieux* proprement dits, à l'*instar des Dominicains* qui sont le plus considérable. Le passage d'état de *Congrégation* à celui-ci est parfois difficile à déterminer. Il eut lieu pour plusieurs Ordres de Chan. Rég. hospitaliers: 1°) les religieux de la Merci et les Trinitaires, 2°) même l'Ordre du St-Esprit; l'Ordre des Antonins lui-même avec son *abbé unique* et ses commanderies ne s'en est-il pas rapproché?

*fiéis a nossa vocação, não traíamos nossa missão, diferentemente Deus nos rejeitará*. Se não tivermos este espírito, não estamos em nossa vocação.

**26 de dezembro de 1890**, ver a circular no N.º 3 – Julho 1947.

**15 de maio de 1892 (a Dom Benoît)**. - Notem meus queridos filhos, meus filhos que Deus me deu, a luz da oração litúrgica e da *penitência eclesiástica* praticada pelos clérigos e proposta aos fiéis em união à vida litúrgica das Quaresmas, das Vigílias, tempos de jejuns regulares, etc.

**12 de setembro de 1892**. - Nossos jejuns e abstinências são um ministério público como nossos officios litúrgicos. Nós rezemos em nome da Igreja; nós jejuamos em nome da Igreja; nossos jejuns são para as mortificações privadas o que a oração litúrgica é para a oração privada. Eis porque seguimos uma fórmula tradicional para o jejum de Quarta e Sexta feira no verão, e o jejum do 14 de setembro, no qual se juntam as quaresmas de S. Miguel, de S. Martinho e do Advento. Os povos são salvos pela visão da serpente de bronze, Jesus crucificado, e é necessário que esta visão *lhes seja dada por seus sacerdotes*.

Devemos afeiçoar-nos a nossas observâncias, como o fazemos para o officio litúrgico: um e outro compõem o único tesouro apostólico do qual devemos ser os depositários, a única função pública que nós preenchemos em nome da Igreja.

**15 de dezembro de 1892**. - Por amor a Jesus levais em todo lugar o estandarte da oração, da *oração da Igreja* e da penitência, da *penitência da Igreja* que é o jejum nos tempos marcados pela tradição, assim como a oração litúrgica tem seus tempos e fases tradicionais

**22 de dezembro de 1893. Carta a Dom Benoît**. - “Somos clérigos *per essentiam*: pois a clericatura exige o despojamento das coisas do mundo: *Dominus pars haereditatis meae*.”

**20 de novembro de 1895**. - “Dos Cônegos Regulares vieram algumas ramificações que não foram somente *Congregações* ou *Confederações*, mas *Ordens religiosos* propriamente ditas, a exemplo dos *Dominicanos* que são os mais consideráveis. A passagem de *Congregação* para *Ordem* é às vezes difícil de determinar. Aconteceu com várias Ordens de Cônegos Regulares hospitalares: 1°) os religiosos da Mercê

**6 nov. 1896.** - Jusqu'ici nous, *clercs hiérarchiques* par essence, nous n'avions encore aucun lien hiérarchique qui nous fit *titulaires* et *collège hiérarchique d'une église*. Dieu le permettait ainsi au commencement, afin que nous fussions capables de translation: nous avons quitté St Claude parce que nous n'étions pas *titulaires, clercs hiérarchiques*, chanoines de cette église, mais simplement commissionnés comme chapelains et comme le sont les vicaires des paroisses. Cet état en se *prolongeant* surtout après ma mort, pouvait nous assimiler aux Congrégations extrahierarchiques (ainsi qu'il est arrivé aux Théatins qui nés de la pensée de la réforme du clergé ont été jetés en dehors du Clergé hiérarchique). C'était là ce que Dieu ne voulait pas permettre. Le S. Siège fait un abbé et une abbaye: du même coup, le *Collège hiérarchique* est constitué; avec le temps les *prieurés éloignés*, qui provisoirement a appartiennent à ce Collège, deviendront eux-mêmes abbayes et a collèges; et telle doit être la Constitution définitive et essentielle de l'Ordre: *Confédération de Collèges hiérarchiques* ayant chacun leurs maisons obédictielles, et réunis par le lien du Président général et du Chapitre général.

**19 avril 1907.** Je crois que la divine Providence en cela indique que le moment est venu de bien établir *l'autonomie* des *Maisons Majeures*. Avec l'autonomie des Maisons majeures, il faut désigner et *incardiner* définitivement les Religieux qui en forment le Collège.

**11 juin 1907.** Avec le Cardinal Protecteur, et appeler son attention sur les points essentiels de l'Institut: 1°) *localisation* des maisons majeures *confédérées*, et non fondues sous un seul gouvernement, conservées dans l'unité de la confédération par l'autorité centrale, Chapitre et Président général. 2°) esprit de *prière* et de **pénitence**: *prière liturgique*, pénitence ecclésiastique des abstinences et jeûnes, assouplies aux nécessités des situations, extraordinaires que nous traversons dans la dispersion, la persécution, les fondations, mais facilement gardée dans les Communautés régulières.

**12 juin 1907** (du P. Athanase Desrosiers, après une entrevue avec D. Delaroche et une lettre de Dom Gréa). - Notre Rme Père me a dit que notre Institut est sans raisons d'être autres que 1°) la *localisation* des maisons *confédérées*, mais *non confondues* en un seul et unique gouvernement central. 2°) la résurrection de la *prière liturgique* et de la *pénitence vraiment ecclésiastique* des abstinences et jeûnes. Ce qui n'exclut nullement tous les adoucissements exigés par les besoins. Or

(da Mercedes?) e os Trinitários, 2°) também a ordem do Santo Espírito; a ordem dos Antoninos com seu *abade único* e suas comendadorias não se aproximou também?"

**6 de novembro de 1896 .** - Até agora, nós, *clérigos hierárquicos por essência*, não tínhamos alguns laço hierárquico que nos fizesse *titulares* e *colégio hierárquico duma igreja*. Deus o permitiu no começo, para que fossemos capazes de mudança: deixamos Saint Claude, porque não éramos *Titulares, clérigos hierárquicos*, cônegos desta igreja, mas simplesmente comissionados como capelães e como o são os vigários das paróquias. Se esta situação se prolongasse sobretudo após minha morte, estaremos nos assimilando às Congregações extra-hierárquicas (assim como aconteceu com os Teatinos, que nascidos da idéia da reforma do clero, foram jogados fora do Clero hierárquico). Era isso que Deus não queria permitir. A Santa Sé faz um abade e uma abadia: no mesmo instante o *Colégio hierárquico* é constituído; com o passar do tempo, *os priorados distantes*, que provisoriamente pertencem a este Colégio, se tornarão eles mesmo abadias e colégios; e assim deve ser a Constituição definitiva e essencial da Ordem: *Confederação de Colégios hierárquicos* tendo cada um suas casas de obediência, e reunidos pelo vínculo do Presidente geral e do Capítulo geral.

**19 de abril de 1907.** Creio que a divina Providência aponte nisso, o memento de estabelecer a *autonomia das Casas maiores*. Com a autonomia das Casas maiores é necessário designar e *incardinar* definitivamente os Religiosos que formam seu Colégio

**11 de junho de 1907.** Com o Cardeal Protetor e chamando sua atenção sobre os pontos essenciais do Instituto: 1°) *localização* das casas maiores *confederadas*, e não fundidas sob um só governo, conservadas na unidade da confederação pela autoridade central, Capítulo e Presidente geral. 2°) espírito de *oração* e de **penitência**: *oração litúrgica*, penitência eclesiástica das abstinências e jejuns, abrandados segundo a necessidade das situações extraordinárias que encontraremos na dispersão, na perseguição, nas fundações, mas facilmente guardados nas Comunidades regulares.

**12 de junho de 1907** (do Pe. Atanásio Desrosiers, após uma entrevista com o Pe. Delaroche e uma carta de Dom Gréa). Nosso Rev.mo Padre me diz que nosso Instituto tem sua

je crois que ces deux choses sont précisément méconnues par le V. G. La prière liturgique dans les prieurés sera a réduite à la récitation du bréviaire en commun, et les abstinences et les jeûnes disparaîtront, je crois.

**13 juin. 1907** -voir- fasc. 17.

**9 juil. 1907. D. Gréa à D. Benoît.**

Nous avons à établir *en doctrine* que l'Ordre canonique doit être local, n'étant que la vie et a la profession religieuse du Clergé: clergé *adscriptus* à ses églises propres et titulaire de ces églises; *collégiales régulières* placées au point de vue hiérarchique, dans la même situation que les *collégiales séculières*, celles-ci jouissant de prébendes dans la vie privée de leurs membres, celles-là imposant à leurs membres la profession Religieuse et la vie commune que cette Profession garantit. Au point de vue *historique*, montrer cette vie répandue avec profusion dans toute la chrétienté, jusqu'au régime des bénéfices, qui appela pour la conserver l'association fédérale en même temps que naissaient en *dehors de la hiérarchie* affaiblie, les Ordres Religieux destinés à soutenir et à suppléer son activité diminuée.

Les *Confédérations canoniques* n'enlèvent pas aux Collèges particuliers leur autonomie locale et ne sauraient les assimiler aux a Congrégations modernes. La Bulle de Benoît XII est, à ce point a de vue, très importante. Elle va jusqu'à laisser une certaine latitude d'observances entre un *minimum* et les aspirations plus austères. En fait les chapitres, ordonnés par la Bulle... se sont tenus à Arrouaise, diocèse d'Arras, entre cette abbaye si austère et les autres de la région qui avaient une discipline différente.

**28 juil. 1907**, voir fasc. 17.

**31 oct. 1907 à D. Benoît.** J'aurai donc à soutenir 1°) l'organisation locale et fédérative, 2°) la vie de liturgie et de pénitence.

**21 janv. 1908.** - Je pense vous avoir adressé la Notice sur l'Institut Canon. imprimée à Arras. Les deux points essentiels sont: 1°) l'existence locale et confédérée des maisons majeures; 2°) l'ensemble des saintes observances, prière et pénitence, prière liturgique, pénitence officielle au nom de la Ste Eglise, par les jeûnes et les abstinences.

**22 fév. 1908, à Dom Raux.** - Les deux points essentiels sont 1°) *l'institution* locale et *hiérarchique* des maisons majeures (abbayes ou prévôtés); 2°) *l'obser-*

raison de ser pela 1º) a *localização* das casas *confederadas*, mas *não confundidas* em um único e só governo central. 2º) a ressurreição da *oração litúrgica* e da *penitência verdadeiramente eclesiástica* das abstinências e jejuns. Coisa que não exclui absolutamente todos os abrandamentos exigidos pelas necessidades. Agora creio que estas duas coisas são precisamente desconhecidas pelo V. G. (= vigário geral?, Dom Delaroche?). A oração litúrgica nos priorados será reduzida à recitação do breviário em comum, e as abstinências e jejuns desaparecerão, eu creio.

**13 de junho 1907** – ver fasc. 17.

**9 de julho 1907 dom Gréa a dom Benoît.**

Devemos estabelecer em doutrina que a ordem canonical deve ser local, sendo ela nada mais que a vida e a profissão religiosa do Clero: Clero *adscriptus* (Clero inscrito) em suas próprias Igrejas e titulares das mesmas, colegiadas regulares, colocadas, do ponto de vista hierárquico, na mesma situação das colegiadas seculares, estas desfrutando das prebendas na vida privada de seus membros, e aquelas impondo a seus membros a profissão religiosa e a vida comunitária que esta profissão garante. Do ponto de vista histórico, mostrar essa vida estendida com profusão em toda cristandade até o regime de benefícios, que chamou para a conservar, a associação federal, e no mesmo tempo que nasciam fora da hierarquia enfraquecida, as ordens religiosas destinadas a sustentar e a suprir sua atividade diminuída.

As *confederações canônicas* não tiram das Colegiadas particulares sua autonomia local e não podem ser comparadas as congregações modernas. A bula de Bento XII é, neste ponto de vista, muito importante. Ela vai até deixar um certo espaço de observância, entre o *minimum* e as aspirações mais austeras. De fato os capítulos, ordenados pela Bula... aconteceram em Arrouaise, diocese de Arras, entre esta abadia tão austera e as outras da região que tinham uma disciplina diferente.

**28 de julho 1907**, ver fasc. 17.

**31 de outubro de 1907 a D. Benoît.**

Eu terei que sustentar ou salientar: 1°) A organização local e federativa; 2°) A vida de Liturgia e de penitência.

**21 de janeiro de 1908**

Penso de ter enviado a vocês A Notícia sobre o instituto canonical impressa em Arras. Os dois pontos essenciais são: 1°) A existência local e

*vance chorale et pénitentielle.*

Que l'Institut soit *local* d'abord., et *fédératif* ensuite pour le maintien de sa vie.

L'uniformité d'observances n'est point de *l'essence* de *l'ordre canonique*. Quant aux jeûnes et abstinences, Benoît XII y laisse la variété, en maintenant et protégeant les plus austères.

Mais le *régime centralisé* lui est absolument *contraire*. C'est le régime des Ordres et Instituts de missions qui existent déjà et se suffisent.

**15 juil. 1908. Lettre à D. Benoît.** - Notre vocation de Chan. Rég. repose sur les 3 Bases de *l'organisation locale*, de *l'office complet du jour et de la nuit*, des *jeûnes et abstinences traditionnelles*.

**22 août 1908.** - Tenons à nos trois fondements: institution locale et hiérarchique: office liturgique dans son intégrité du jour et de nuit; jeûnes et abstinences traditionnels.

Et puis, pour la formation des *clercs religieux*, 3 choses: *vie intérieure monastique*, *instruction classique* et *théologique*, *exercice successif des Ordres inférieurs*.

**15 sept. 1908 (à Dom Raux).** L'Ordre, canonique se confond avec la Constitution même de l'Église et des églises. Si l'on ne peut encore comprendre explicitement l'incardination du Chan. Rég. dans son ordination même dont elle est le fruit, laissons *pratiquement* arriver au même résultat *implicitement*. La formule des vœux des Prémontrés les *attachant à leur église*, me parait bien désirable pour nous.

**30 sept. 1908. Lettre à Dom Benoît.** - Quant à nos observances tirées de l'antiquité *discrète entre toutes* de la Règle de St Benoît, elles prouvent recevoir dans la pratique de sages tempéraments...

Après tout, pourquoi condamner nos observances toutes conformes à la Règle de St Benoît? N'est-il pas permis aujourd'hui, comme autrefois, aux Chan. Rég. d'y prendre leurs observances que la Règle de St Augustin ne précise pas?

**27 oct. 1908, à Mgr Langevin.** - Voilà que tout à coup et alors que j'avais lieu de croire avoir été entendu et devoir l'être encore, nous arrive comme un coup subit, la nouvelle *Constitution qui abolit notre œuvre dans ses points essentiels*, qui sont, 1°) l'organisation des maisons majeures et leur situation de collégiales cléricales placées dans la hiérarchie diocésaine, et reliées entre elles par une simple et sainte fédération; 2°) la célébration de la sainte liturgie dans son intégrité

confederada das casas maiores; 2°) O conjunto das santas observâncias, oração e penitência: oração litúrgica, penitência oficial em nome da Santa Igreja, mediante os jeïuns e abstinências.

**22 de fevereiro de 1908 a D. Raux.** - Os dois pontos essenciais são:

1°) A *instituição local e hierárquica* das casas maiores (abadias e prebostados); 2°) A *observância coral e penitencial*. Que o instituto seja, inicialmente *local*, e depois *federativo*, para a conservação de sua vida. A uniformidade das observâncias não é absolutamente a *essência da Ordem Canonical*. Quanto aos jeïuns e abstinências, Bento XII deixa a critério, mas mantendo e protegendo os mais austeros. Porém, o *regime centralizador* é absolutamente *contrário* ao nosso Instituto. É o regime das ordens e institutos missionários que já existem se auto-sustentam.

**15 de julho de 1908 a D. Benoît.** Nossa vocação de Cônegos Regulares está alicerçada sobre três bases da *organização local*, do *ofício completo de dia e de noite*, e do *jejum e abstinências tradicionais*.

**22 de agosto de 1908.** Conservamos os três fundamentos: organização local e hierárquica, ofício litúrgico na sua integridade de dia e de noite, jeïuns e abstinências tradicionais. E mais, para a formação dos Clérigos religiosos, três coisas: *vida interior monástica*, *formação clássica e teológica* e *exercícios sucessivos de ordens inferiores*.

**05 de setembro de 1908 a D. Raux.** A Ordem Canônica se confunde com a constituição mesma da Igreja e das igrejas. Se ainda não se pode compreender explicitamente a incardinação do Cônego Regular na sua ordenação mesma, da qual é fruto, chegamos, *praticamente*, ao mesmo resultado *implicitamente*: a fórmula dos votos dos premonstratenses que *os agregam a sua Igreja*, parece-me bem-vindo ou desejável a nós.

**30 de setembro de 1908 a D. Benoît.** Quanto às nossas observâncias tiradas da antiguidade, especialmente da Regra de S. Bento, elas podem receber sábias considerações. Aliás, por que condenar nossas observâncias que são conforme a Regra de S. Bento? Talvez não seja permitido hoje, como no passado, aos Cônegos Regulares tirar suas observâncias que a Regra de S. Agostinho não define?

et ses saintes veilles de la nuit; 3°) la pratique de la pénitence traditionnelle des jeûnes et abstinences, formulée dans la vie cénobitique de l'Ordre canonique. Tout cela contredit le passé de quarante-trois années d'encouragements reçus du St Siège et de l'Episcopat, et les directions formelles que la S. Congrég. nous avait données dès l'origine: *Constitutiones concinnetur quoad substantiam, desumendol ab aliquo veteri Can. Reg. Congregatione.*

**Pâques 1909, à Dom Benoît.** - Que Marie Immaculée nous voyant dans ce combat, soit Elle-même notre défense contre nous-mêmes *contra hostes tuos!* Qu'Elle sauve et rende, au grand jour de la résurrection, l'œuvre de la Vie canonique: *locale, hiérarchique et confédérée:* vie de la *Ste liturgie;* vie de la pénitence à l'état d'institution ecclésiastique, abstinences et jeûnes !

En P. S. - J'avais toujours regardé N.D. de L., comme *Maison Majeure;* aussi, sauf mes conseils, je vous ai toujours laissé disposer de votre personnel. Les Nouvelles Constit. passent sous silence les maisons maj. ou collégiales de Chan. Rég. et par suite le caractère fédératif de l'Institut. Dieu aura la décision suprême, et ce sera un jour sans doute pour l'épiscopat

**11 mai 1909, à Mgr Lobbedey, Év. d'Arras.** - Parmi les *points essentiels* que la Nouvelle Constitution atteint et abolit, le principal est la *nature de l'Institut canonique,* c'est-à-dire son caractère local, hiérarchique et diocésain, ouvrant au Clergé des Eglises la vie Religieuse et donnant à ceux que Dieu n'appellerait pas à l'embrasser, des exemples et des encouragements. Notre Congrégation ne doit point, à cet égard, être assimilée aux *Instituts missionnaires,* avec lesquels elle ferait double emploi. Et son gouvernement local n'admet, pour le maintien des observances, que la *Fédération* des abbayes ou *Collèges Canonicaux* réguliers, sous un Président et des Chapîtres Généraux.

**28 juil. 1909, à Dom Benoît.** - L'Institut canonique, dont les Evêques ont été les abbés et que le régime bénéficiaire, en sécularisant ceux-ci, a providentiellement sauvé par les Confédérations, doit rendre au clergé *hiérarchique,* en lui laissant ce caractère, la profession des conseils évangéliques.

Il ne s'agit point ici de créer une Congrégation nouvelle sur le type des sociétés religieuses modernes et extrahierarchiques, mais a de reprendre l'héritage de l'ancien Institut Canonique et ses tradi-

**27 de outubro de 1908 a Mons. Langevin.** - Eis que de improviso e crendo de ter sido entendido, e sê-lo ainda, nos chega como um golpe repentino a nova *Constituição, que elimina nossa obra em seus pontos essências:*

1° - A organização das casas menores e sua situação de colegiadas na hierarquia diocesana e ligada entre elas por uma simples e santa federação;

2° - A celebração da Santa Liturgia na sua integridade e suas santas vigílias noturnas;

3° - A prática da penitência tradicional dos jejuns e abstinências, formulada na vida cenobítica da Ordem Canonical.

Tudo isso contradiz o pensamento de 43 anos de encorajamentos recebidos da Santa Sé e do Episcopado e as diretrizes que a Santa Congregação nos tinha dado desde as origens: *Constitutiones concinnetur quoad substantiam, desumendo ab aliquo veteri Can. Reg. Congregatione.*

#### **Páscoa de 1909 a D. Benoît**

Que Maria Imaculada nos vendo neste combate, seja ela mesma nossa defesa contra nos mesmos, *contra hostes tuos.* Que ela salve e devolva, no grande dia da ressurreição, a obra da vida canônica: *local, hierárquica e confederada,* vida da *Santa Liturgia,* vida de penitência, ao estado de instituição eclesiástica, abstinências e jejuns.

P.S. Sempre olhei Nossa Senhora de Lourdes como *Casa Maior;* assim exceto meus conselhos, sempre vós deixei dispor de vosso pessoal. As novas constituições passam em silêncio sobre as casas maiores, ou colegiadas dos Cônegos Regulares, e por consequência, o caráter federativo do instituto. Deus terá a decisão suprema, e isso será um dia sem dúvida, para o episcopado.

**11 de maio de 1909 a Mons. Lobbedey, Bispo de Arras.** - Nos  *pontos essências* que a Nova Constituição aborda e revoga, o principal é a *natureza do instituto canonical,* isto é, seu caráter local, hierárquico e diocesano, abrindo ao clero das igrejas à vida religiosa e dando aqueles que Deus não chamaria para abraçá-la, exemplos e encorajamentos. Neste ponto a nossa Congregação não deve ser assimilada aos *Institutos missionários,* com os quais ela seria redundante, a mais. E seu governo local só admite, para a manutenção das observâncias a *federação* das abadias ou *Colegiadas Canonicais* regulares, sob um presidente e os capítulos gerais.

tions. C'est là, ce que le S. Siège a loué en nous approuvant et que dès le commencement, Pie IX a béni et encouragé, ce que nous avons compris et embrassé.

**21-4 fév. 1910.** - Je vais travailler à un court mémoire sur, l'histoire de notre fondation, sa nature, le succès que Dieu lui donnait, l'union qui régnait entre nous. Il faudra agir dans le sens d'une séparation, d'autant plus normal que l'Institut des Chari. Rég. ne comporte pas *essentiellement* la centralisation, mais la *confédération* qui peut être plus ou moins serrées entre les abbayes, selon leurs aspirations...

**4 juil. 1910, à Mgr d'Arras.** - Dieu nous a montré dans l'Institut a canonique l'héritage de nos Pères:

1°) *Organisation locale* par l'incardination au Collège, à la Collégiale (et par là au diocèse qui est l'ensemble des titres d'Eglise).

*L'idéal* me disait Dom Lolli, c'est que les Evêques soient les abbés des Chan. Rég. . . Les Evêques étant in *statu perfectionis* ont dans leur missions a qualité pour cela.

Mais le régime *ultra bénéficiaire* en les sécularisant jusqu'à les baisser au rang de Seigneurs laïcs, avait rendu impuissante et stérile leur action *religieuse plerumque*.

De là nécessité des *fédérations*, qui demeurent utiles et sont compatibles avec l'*incardination*.

A l'égard des Evêques, les Collégiales régulières sont ce que sont les collégiales séculières.

Là se trouve par les *ordres mineurs*, la formation normale des clercs, selon l'esprit des anciens canons et du Concile de Trente.

Là sont vivants et actifs, les ordres des diacres et des sous-diacres.

2°) *Quant aux observances.* a) La *vie liturgique* est le 1er des ministères.

b) La *pénitence traditionnelle* des jeûnes et abstinence, gardée avec toute la prudence que demandent les diverses nécessités, fait la force et la fécondité du ministère.

c) Ces choses *une fois réglées* et gardées sous la double sollicitude des Evêques et de la fédération, se peuvent comparer aux règles des Religieuses approuvées et qui vivent entièrement sous la garde du régime local et de l'autorité épiscopale.

**10 janv. 1911, à Dom Benoît.** - Trois points que je propose à vos réflexions.

1°) On part trop habituellement de la *paroisse* comme *objet premier de la vie canonique*, au lieu de la *Collégiale* dont elle doit dépendre, qui l'alimentera de son

#### **28 de julho de 1909 a D. Benoît.**

O instituto canônico do qual os Bispos foram os abades, e que o regime beneficiário, secularizando a estes, tem providencialmente salvado por meio das confederações, deve devolver ao clero *hierárquico*, deixando-lhe este caráter, a profissão dos conselhos evangélicos.

Não se trata de jeito nenhum aqui de criar uma nova congregação, segundo o tipo das sociedades religiosas modernas e extra-hierárquicas, mas de retomar a herança do antigo instituto canônico e suas tradições. É isto que a Santa Sé tem louvado nos aprovando, e desde o começo, Pio IX tem abençoado e encorajado, coisa que nós cumprimos e abraçamos.

#### **27 de fevereiro de 1910. -**

Trabalharei de forma breve sobre a história de nossa fundação, sua natureza, o sucesso que Deus lhe deu, a união que reinou entre nós. Será necessário agir no sentido de uma separação, ainda mais normal pelo fato que o Instituto dos Cônegos Regulares não comporta *essencialmente* a centralização, mas a *confederação* que pode ser mais ou menos fechada entre as abadias, segundo sua aspiração.

**04 de julho de 1910 a Mons. de Arras.** - Deus nos mostrou no Instituto Canonical a herança de nossos pais:

1°) A *organização local* por meio ou mediante a incardinação ao Colégio, à Colegiada, (e por lá à diocese que é o conjunto dos títulos de Igreja). O *ideal*, me dizia D. Lolli, é que os bispos sejam abades dos Cônegos Regulares... Os bispos sendo no estado de perfeição (*statu perfectionis*) têm em sua missão a qualidade para isto. Mas o regime *ultrabeneficiário*, secularizando-os até os baixar ao nível de senhores leigos, tornou impotente, estéril sua ação religiosa *plerumque*. Daí a necessidade das *federações* que são úteis e compatíveis com a *incardinação*. A respeito dos bispos as Colegiadas Regulares são aquilo que são as colegiadas seculares. Lá encontramos pelas *ordens menores*, a formação normal dos clérigos, segundo o espírito dos antigos cânones e do Concílio de Trento. Aí são vivas e ativas as ordens diocesanas e subdiáconos. Quanto as observâncias:

2°) *Quanto as observâncias:*

a) A *Vida litúrgica* é o primeiro dos ministérios.

b) A *penitência tradicional* dos jeûns e abstinências conservada com toda a prudência que as diferentes

personnel et la soutiendra de sa régularité.

2°) Le lien du clerc *au diocèse*, lien purement *disciplinaire* est le lien du *clerc vague* ordonné *sans litre ou incardination à une église*. Le *titre d'ordination du bénéfice*, ou la mise en possession du bénéfice, qui aujourd'hui représente généralement le *titre d'incardination*, n'exige pas préalablement la qualité de diocésain, mais il crée cette qualité, et le bénéficiaire *devient diocésain*. L'ordination importe les *mêmes effets* dans la *Collégiale Régulière* en *incardinant* le clerc *à son église*. Le bénéfice est alors possédé *collégialement* par le fait de la *vie commune*. Voilà des notions peu connues... (Cf. De l'Église L. III. ch. X., § 2).

3°) L'admission dès l'enfance et l'adolescence aux ordres mineurs, puis le s.-diaconat et le diaconat, sont la *véritable éducation* sacerdotale et ecclésiastique. Les anciens canons, en ne permettant pas que l'on passe d'un ordre inférieur à un ordre supérieur, sans passer par ces degrés, l'entendent ainsi: aujourd'hui l'obligation de recevoir les ordres inférieurs n'est plus, en *pratique*, qu'une observance stérile.

#### 14 mars 1911, à Dom Benoît. -

Quant à l'*éducation* même des Clercs, elle doit commencer dès l'enfance et se poursuivre l'*exercice des Ordres mineurs* puis s'achever par les Ordres sacrés. N'est-ce pas la tradition ? N'est-ce pas le vœu du Concile de Trente ? Aujourd'hui ces initiations aux Ordres inférieurs sont absolument *stériles* et ne représentent rien de sérieusement pratique...

J'ai exposé dans le livre de *l'Église* toute la doctrine au sujet des Ch. R. Cette doctrine ne m'a pas été apportée par le cher D. Raux, mais par l'étude des Pères et de l'antique tradition... Outre chose est la vocation des Ordres et des Congrégations des clercs vagues appliquées au service apostolique, autre chose est la vocation religieuse *au sein du clergé hiérarchique* en chaque église auprès de l'Évêque qui, par état est constitué dans la vocation à la perfection évangélique. Tels furent les chefs des Chan. R. dans les églises: S. Augustin, S. Eusèbe, S. Yves de Chartres et tant d'autres. Le *régime fédératif* remédiant aux dangers du régime bénéficiaire avait vivement impressionné le grand Canoniste de *Angelis* lorsque je le lui exposai.

31 août 1911. Dom Gréa à Dom Benoît. (Notre Règle nous avait été indiquée par la Cong. *quoad substantiam a veteri aliquo Canonorum Reg.* Nous avons la substance de S. Victor. (Je ne vois pas à quel ancien Institut de Ch. R. peuvent se référer les Nouvelles Constitutions; etc.) Pour *l'organisation collégiale*,

nécessités exigent, fait a força e a fecundidade do ministério.

- c) Essas coisas *uma vez regulamentadas* e conservadas sob a dupla solicitude dos bispos e da federação, podem ser comparadas às regras das Religiosas aprovadas e que vivem integralmente sob a custodia do regime local e da autoridade episcopal.

#### 10 de janeiro de 1911 a D.

**Benoît.** – Três pontos que proponho a suas reflexões.

1°) Se parte demais habitualmente da *paróquia* como *primeiro objeto da vida canônica*, no lugar da *Colegiada*, da qual ela (a paróquia) deve depender. A *colegiada* a alimentará com seu pessoal e a sustentará com sua regularidade.

2°) A ligação do clérigo à *diocese*, ligação puramente *disciplinar* é o vínculo do *clérigo vagante*, ordenado *sem título* ou *incardinação* a uma Igreja. O título *da ordenação do benefício*, ou a posse do benefício, que hoje representa geralmente o *título de incardinação*, não exige, previamente, a qualidade de diocesano, mas ele cria essa qualidade, e o beneficiado *se torna diocesano*. A ordenação comporta os *mesmos efeitos* na *Colegiada Regular, incardinando o clérigo a sua Igreja*. O benefício então é possuído *colegialmente* pelo fato da *vida comum*. Eis algumas noções pouco conhecidas... (Cf. De l'Église. L. 3, Cap. X, parágrafo 2).

3°) A admissão desde a infância e a adolescência às ordens menores, por exemplo, o diaconato e o subdiaconato são a *verdadeira educação* sacerdotal e eclesiástica. Os antigos cânones não permitindo que se passe de uma ordem inferior para uma superior, sem passar por estes degraus, a entendem assim; hoje a obrigação de receber as ordens inferiores não é mais *na prática*, que uma observância estéril.

#### 14 de março de 1914 a D. Benoît

Quanto a *formação* mesma dos clérigos, ela deve começar desde a infância e continuar pelo *exercício das Ordens menores* e se encerrar com as Ordens maiores. Não é isso a tradição? Não é isso o voto, o desejo do Concílio de Trento? Hoje essas iniciações às ordens inferiores são absolutamente *estéreis* e não representam nada de seriamente prático. Eu expus no livro *A igreja e sua divina constituição* toda a doutrina à respeito dos Cônegos Regulares. Esta doutrina não me foi trazida pelo querido D. Raux, mas pelo estudo dos Padres e da antiga tradição... Outra coisa é a vocação das Ordens e das Congregações dos

on peut voir mon enseignement à cet égard au livre DE L'ÉGLISE dans mes diverses notices, surtout celle de 1907, dans toutes les leçons orales que j'ai données à mes fils, *sans une hésitation ou contradiction*. Je n'ai différé un instant avec D. Raux que sur un *incident pratique*. Il eut désiré que les Constitutions complétées que je présentais mentionnassent, au lieu de *titulum mensae communis*, *l'incardination à l'église* (ce qui est *certainement beaucoup mieux*); mais comme à Rome le style des bureaux ne l'avait pas dans ses formules, je pensais qu'il valait mieux, en maintenant la *chose* par le text concernant les *maisons majeures* éviter une discussion où l'on ne nous aurait ni entendu ni compris.

**24 mars 1912, à Dom Benoît.** - Lorsqu'en 1876 leur (aux Ch. Rég.) fut accordé le décret de louange il leur fut singulièrement prescrit de conformer leurs institutions *quoad substantiam* à quelqu'ancienne Cong. de Ch. Rég. Pour atteindre ce but, ils avaient adopté la substance des plus florissantes Cong. anciennes de S. Victor, d'Arrouaise, etc. Ces observances comprenaient selon ces vénérables traditions: premièrement, la vie liturgique dans son intégrité, c'est-à-dire, la célébration quotidienne de l'office divin et des saintes veilles de la nuit... Elles comprenaient en second lieu l'abstinence et les jeûnes tels que ces Instituts les avaient empruntés à la vie cénobitique, tracée par S. Benoît. Cette discipline était, avec une rigueur moindre, celle de l'Ordre de S. Dominique qui elle-même représente *l'ancienne discipline des Ch. Rég.* Le gouvernement était celui de *Collégiales Régulières*, maisons majeures ou abbayes pouvant détacher par petits groupes des sujets appliqués à des obédiences, paroisses ou aumôneries.

Les Relations de ces Collégiales avec les Evêques dont elles relèvent, étaient celles des Collégiales séculières, lesquelles, pour la plupart, représentent d'anciens Collèges Réguliers sécularisés par la séparation des bénéfices. Ces Collégiales devaient avoir entre elles, un lien de fédération pour le maintien de l'observance et tenir leurs chapitres généraux, telles que furent les conférences que le Pape Benoît c XII ordonna pour tous les collèges des Ch. Rég. du monde entier.

L'Institut ainsi conçu, fut approuvé par décret de 1887 dans les termes les plus élogieux, remettant à un avenir sans limitation fixe l'approbation des Constitutions. Celles-ci devaient être complétées dans une nouvelle rédaction par huit compléments indiqués, dont, *aucun ne touchait à la discipline maintenue et observée dès l'origine*.

**4 juin 1912.** On semble ne voir, en

clérigos livres (vagantes) devotados ao serviço apostólico, outra coisa é a vocação religiosa *no seio do clero hierárquico* em cada Igreja, junto do bispo que, por estado, é constituído na vocação à perfeição evangélica. Tais foram os chefes dos Cônegos Regulares nas Igrejas: Santo Agostinho, São Ivo de Chartres e tantos outros. O *regime federativo* remediando aos danos de regime beneficiário tinha vivamente impressionado o grande canonista De Angelis, quando eu lhe expus isto.

**31 de agosto de 1911 a D.**

**Benoît.** - Nossa regra nos foi indicada pela Congregação *quod substantiam a veteri aliquo Canonico Reg. Instituto*. Temos a substância de São Victor, (eu não vejo a qual antigo instituto de Cônegos Regulares podem se referir as Novas Constituições; etc). Pela organização colegial pode-se ver meu ensinamento a esse respeito, no livro *De l'Eglise*, nas minhas diferentes notícias, sobretudo aquela de 1907, em todas as lições ou aulas orais que dei a meus filhos, sem *excitação ou contradição*. Eu não me distanciei de D. Raux que sobre um *particular pratico*. Ele tinha desejado ou preferiu que as constituições completas que eu tinha apresentado, no lugar de *Titulum mensae communis*, a *incardinação, a Igreja* (coisa que *certainement é muito melhor*), mas como em Roma o estilo dos escritórios não o tinham em seus formulários, pensei que valeria mais, mantendo *a coisa* pelo texto concernente às *casas maiores*, evitar uma discussão onde nós não seríamos entendidos nem compreendidos.

**24 de março de 1912 a D.**

**Benoît.** - Quando em 1876 foi dado aos Cônegos Regulares o decreto de louvor, foi singularmente prescrito de conformar suas instituições *quod substantiam* à alguma antiga Congregação de Cônegos Regulares, para atender este fim, eles adotaram a substância das mais atuantes congregações de S. Victor, de Arrouaise, etc. Estas observâncias compreendiam segundo essas veneráveis tradições, primeiramente, a vida litúrgica em sua integridade, isto é, a celebração cotidiana do officio divino e das santas vigílias da noite.... Compreendiam em segundo lugar as abstinências e os jejuns tais como estes institutos os haviam tirado da vida cenobítica, traçada por S. Bento. Esta disciplina era com um rigor menor daquela de S. Domingos, que ela mesma representava a *antiga disciplina dos Cônegos Regulares*. O governo era aquele das *Colegiadas Regulares*, casas maiores ou abadias podendo destacar (separar) em pequenos grupos os sujeitos aplicados a obediências, paróquias ou capelanias.

*premier plan* et même uniquement, dans notre Institut, que le service des *Curés* dans leurs paroisses, tandis qu'en *premier plan*, il faut voir le *Collège canonique, la Maison majeure*, dont les Prieurés sont des rayonnements et qui en ont absolument besoin comme de leur foyer et de leur centre de dépendance, d'observance, de maintien et de vie. Comprendrait-on le système planétaire indépendant du soleil comme un accessoire secondaire et négligeable?

**21 déc. 1912, (à Dom Raux).** - Croyez bien que l'œuvre de la restauration canonique, c'est-à-dire, non pas un Ordre Religieux apporté à l'Eglise universelle, en dehors des hiérarchies locales, *mais la sanctification de la vie liturgique et pénitentielle, garantie par la pratique et les vœux des Conseils évangéliques, offerte et ouverte au clergé dans des Eglises soumises à l'Episcopat*, croyez bien que cette grande oeuvre est voulue de Dieu comme elle répond aux besoins des peuples et aux aspirations conscientes ou inconscientes d'un grand nombre d'âmes sacerdotales. Ce fut, c'est toujours notre vocation, sans en discuter la théorie...

**16 oct. 1913, à Mgr Langevin.** - L'Institut du Janicule, ainsi que je l'écrivis au Card. Vives, est *essentiellement* différent de l'œuvre qui fut l'objet de si providentiels encouragements. Pour la renverser on la présente comme étant mon *invention personnelle*, alors que je n'ai fait, conformément aux directions du Pape Pie IX, que recueillir les règles et les pratiques des anciens Chan. Rég., sans *rien* introduire de ma propre initiative. Je n'ai pas prétendu rien créer et je n'ai fait qu'écouter la voix des Saints qui furent nos Pères.

**3 nov. 1913, à Dom Benoît.** - Voici quelques aperçus; 1°) Autonomie des Collégiales, Prieurés et obédiences *très voisines*, à moins d'espérance fondée de futures collégiales; puis visites, correspondances, obéissance maintenue.

2°) Ne pas dépasser les 12 ans dans les Prieurés, au bout de ce temps au moins un an d'interruption...

3°) Il est d'importance *majeure* de ne point s'assimiler aux Instituts extrahierarchiques. Je n'ai pas sous les yeux la *bulle de Benoît XII*. Les Confédérations qu'il organisa par Provinces largement entendues ne les soumettaient *nullement* à un *Général centralisateur*.),

4°) Les Confédérations admettent des observances un peu diverses dans les collégiales et des Congrégations diverses y prenaient part. On en faisait partie avec un *minimum* d'observance pour l'abstinence et le jeûne, mais on maintenait chacun dans son observance propre...

As relações destas Colegiadas com os Bispos, dos quais elas dependem, eram aquelas das Colegiadas seculares, as quais na maioria, representam os antigos colégios regulares secularizados pela separação dos benefícios. Estas Colegiadas deviam ter entre elas um laço federativo para manter a observância e ter seus capítulos gerais, tais como foram as conferências que o Papa Bento XII ordenou para todos os colégios de Cônegos Regulares do mundo inteiro.

O Instituto assim concebido, foi aprovado por decreto de 1987 nos termos os mais elogiosos, remetendo para um futuro indeterminado (sem data marcada) a aprovação das Constituições. Estas deviam ser completadas em uma nova redação, por oito complementos indicados, dos quais *nenhum se referia a disciplina mantida e observada desde a origem*.

**04 de julho de 1912.** - Parece que em nosso instituto se vê *em primeiro plano*, e também unicamente, o serviço dos *vigários* em suas paróquias enquanto em *primeiro plano* deveria se ver o *Colégio canônico*, a *Casa maior* da qual os priorados são como irradiações e dela dependem, e necessitam das casas maiores como de seu lar e centro de dependência, observância, de manutenção e de vida. Poderíamos compreender o sistema planetário independente do sol? Ele é um acessório secundário e negligenciável?

**21 de dezembro de 1912 a (D. Raux).** - Queira acreditar que a obra da restauração canonical, isto é, não uma Ordem religiosa trazida à Igreja Universal, fora da hierarquia local, mas à *santificação da vida litúrgica e penitencial, garantida pela prática e pelos votos dos conselhos evangélicos, oferecida e aberta ao clero nas Igrejas submissas ao episcopado*, queria acreditar que esta obra é quista por Deus como ela responde às grandes necessidades dos povos e as aspirações conscientes ou inconscientes de um grande número de almas sacerdotais. Este foi e é sempre nossa vocação sem discutir teoria...

**16 de outubro de 1913 a Mons. Langevin.** - O Instituto do Janículo, como o escrevia ao cardeal Vives, é *essencialmente* diferente da obra que foi objeto de tais providenciais encorajamentos. Para derrubá-la é apresentada como se fosse minha *invenção pessoal*, enquanto, conforme as diretrizes do Papa Pio XI, nada fiz que recolher regras e as práticas dos antigos Cônegos Regulares, sem introduzir nada de minha própria iniciativa. Não pretendi criar nada e somente escutei a voz dos

Le *minimum* de Benoît XII ne porte pas sur la vie liturgique autant que je me le rappelle, mais seulement sur *l'abstinence* et les jeûnes...

**25 mars 1914** (fascicule 17).

**24 nov. à Dom Paul Benoît (L.-1914).** - J'en ai écrit à D. Arsène ce que je vous transcris ici: J'ai une confiance assurée dans la volonté de Dieu qui, dans ma vocation, m'a imposé la résurrection de l'Institut Can. *non une création d'un nouvel Ordre dans l'Eglise* mais la résurrection de l'ancienne *œuvre des Saints*. En cela je dû répondre à une mission autorisée par les signes les plus certaines de la volonté divine et les plus hautes autorités et approbation de l'épiscopat, et du S. Siècle. Cette œuvre aurait pu paraître un; œuvre humaine, mon œuvre à moi faible instrument impuissant Dieu permet qu'elle passe, comme il l'a fait pour ses autres ouvrages, par l'épreuve du grain de froment précipité de l'épi, où il semblait glorieux et élevé, dans l'abaissement du sillon, et la mort qui lut donne une nouvelle naissance, afin que l'homme disparaisse et que Dieu soit déclaré l'unique *auteur*.

J'ai donc recueilli la tradition, je n'ai donc rien inventé ni puisé dans ma pauvreté d'homme et de pêcheur. Mais, suivant la parole que me dit le grand Cardinal Caverot qui fut le père de mon âme, je n'ai pas dû faire autrement ou mieux que les Saints.

La discipline de S. Augustin et de S. Benoît, recueillie par les anciens Instituts Canoniques, fut ce que je me fis un devoir d'embrasser et de proposer, non aux *appréciations diverses de chacun*, mais à l'acceptation *libre, simple et intégrale* de ceux qui s'y croiraient appelés et s'y voudraient engager.

Quelles que soient donc ces *observances dites exagérées*, dont plus tard, l'infidélité humaine s'est plaint et que *je désirais voir formulées*, si l'on touche à, *l'intégrité de la vie liturgique*, aux simples et traditionnelles disciplines pénitentielles de S. Benoît, telles l'Ordre Canonique les a adoptées, on ne sait plus où s'arrêter et, l'œuvre de la sagesse humaine prendra la place de l'œuvre de Dieu, édiflée par les Saints.

Relisez, bien cher, *la conférence* qui est mon testament à mes fils. Je leur disais que les amis, dans leurs désirs sympathiques doivent être écartés de nos conseils, lorsqu'ils croient nous servir par des brèches faites aux remparts des Règles traditionnelles.

**16 oct. 1915, à Dom Raux.** L'Ordre canonique sera dans sa vraie voie, lorsqu'il sera diocésain et épiscopal.

Santos que foram nossos Padres.

**03 de novembro de 1913 a D. Benoît.** - Eis alguns resumos:

1º) Autonomia das Colegiadas, Priorados e obediências *muito próximas*, ao menos na esperança de serem futuramente Colegiadas; visitas, correspondência e obediência mantida.

2º) Não ultrapassar os 12 anos ou não ficar mais de 12 anos nos Priorados, pelo menos ao fim desse tempo fazer uma interrupção.

3º) É de *suma importância* não se assimilar aos Institutos extrahierárquicos. Não tenho à mão a *bula de Bento XII*. As confederações que ele organizou em províncias, entendidas de modo amplo, não as submetia *absolutamente* a um *Superior geral centralizador*.

4º) As confederações admitem observâncias um pouco diferentes nas colegiadas. E congregações diferentes tomam parte delas. Fazia-se parte com um *mínimo* de observâncias para a abstinência e o jejum, mas se mantinha cada um em sua própria observância...

O *mínimo* de Bento XII não diz respeito a vida litúrgica, como eu lembro, mas somente à *abstinências* e jejuins

**25 de março de 1914** (Fasc. 17)

**24 de novembro 1914 a D. Benoît (L. 1914).** - Já falei a D. Arsène o que vos transcrevo aqui: tenho uma confiança segura na vontade de Deus, que em minha vocação me impôs a ressurreição do Instituto Canonical, não *uma criação de uma nova Ordem na Igreja, mas a ressurreição da antiga obra dos Santos*. Nisso, eu tive que responder a uma missão autorizada pelos sinais mais certos da vontade divina, pelas altas autoridades e aprovação do episcopado e da Santa Sé. Esta obra poderia ter parecido uma obra humana, uma obra minha, de mim fraco instrumento impotente, Deus permite que ela passe, como Ele fez com outras obras, pela prova do grão de trigo precipitado da espiga onde parecia glorioso e elevado, no abaixamento do sulco e a morte lhe dá um novo nascimento, a fim de que o homem desapareça e que Deus seja declarado o único *autor*.

Assim, recolhi a tradição, pois não aumentei nada, nem busquei na minha pobreza de homem e de pecador. Mas seguindo a palavra que me diz o grande Cardeal Caverot, que foi o Pai de minha alma, não precisei fazer diferentemente, ou melhor que os Santos.

A disciplina de S. Agostinho e S. Bento, recolhida pelos antigos Institutos Canônicos, foi objeto de meu dever de

**7 Février 1916.** Ce sont les clercs qui ont institué, comme une participation aux exemples dont ils leur montraient pratiquement la doctrine, la vie de perfection des ascètes et de l'ordre monastique même. (*Lettre à D. Benoît*).

Voir en entier. Les *observations* présentées par Dom Gréa au Card. Vivès, lorsque les nouvelles Constitutions lui furent communiquées, en mai 1908., et la *Courte Notice* remise par Dom Gréa à Pie X dans le mois de juillet 1908.

**La Voix du Père, n° 17 bis – 29 octobre 1947, pp. 1-8**

abraçá-la e de propor, não às *diferentes apreciações* de cada um, mas à aceitação *livre, simples e integral* daqueles que são chamados e que gostariam de se engajar.

Seja o que for dessas *observâncias ditas exageradas*, das quais mais tarde a infidelidade humana se queixa, e que eu *desejava ver formuladas*, se abortamos a *integridade da vida litúrgica* das simples e tradicionais penitencias de S. Bento, como a Ordem Canonical as adotou, não se saberia mais onde parar, e a obra da sabedoria humana tomará o lugar da obra de Deus, edificada pelos Santos.

Releia, caríssimo, a *conferência* que é meu testamento a meus filhos. Eu dizia a eles, que os amigos em seus desejos simpáticos, devem ser excluídos de nossos conselhos, quando acreditam nos servir abrindo fendas nas muralhas das regras tradicionais.

**16 de outubro de 1915 a D. Raux.** A ordem canonical estará em sua via verdadeira quando for diocesana e episcopal.

**07 de fevereiro de 1916 a D. Benoît.** - Foram os clérigos que instituíram o caminho da perfeição dos ascetas e mesmo da ordem monástica, como uma participação aos exemplos dos quais, praticamente, lhe mostraram a doutrina.

Ver por inteiro. – As *observações* apresentadas por Dom Gréa ao Cardeal Vives, quando lhe foram comunicadas as novas Constituições, em maio de 1908, e a *Curta Notícia* remetida por Dom Gréa ao Papa Pio X, no mês de julho de 1908.

Tradução: Pe. Tino e seminaristas  
La Voix du Père, n° 17 bis – 29 octobre  
1947, pp 1-8